



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

OGN

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

figner la paix de Munster en 1648. L'abbé Ogier s'étoit signalé dans une querelle de Balzac avec le P. Goulu, où il prit le parti du premier, puis se brouilla avec son protégé. Dégoûté de la dispute, il s'occupait à prêcher; mais il n'y eut que les succès que donne la vogue d'un moment. Cet écrivain mourut à Paris en 1670. On a de lui : I. *Jugement & Censure de la doctrine curieuse de François Garasse, Jésuite*, 1623, in-8°. II. *Actions publiques*, en 2 vol. in-4° : ce sont de mauvais sermons, applaudis dans le tems. III. *Des Poésies*, répandues dans différents recueils.

OGIER, (Jean) voy. GOMBAUD.

OGILBI, (Jean) issu d'une famille noble d'Ecosse, entra chez les Jésuites en 1597, âgé de 17 ans. Il se distingua dans sa patrie par son zèle pour la Religion de ses peres, & fut mis à mort à Glasgow en 1615, pour l'avoir défendue contre le schisme & l'hérésie. Les réponses qu'il fit à ses juges, sont pleines de cette force & de cette dignité chrétienne qui distingua les premiers martyrs. Le P. Mathias Tanner dans sa *Societas Jesu usque ad sanguinem militans*, raconte les circonstances de la mort de cet homme vraiment apostolique, d'une manière pleine d'élégance, d'intérêt & d'énergie. On peut consulter aussi *Relatio incarcerationis & martyrii Joannis Ogilbei*, à Douay & ensuite à Ingolstadt, 1616, in-16.

OGILBI, (Jean) en latin *Ogilvius*, né près d'Edimbourg en 1600, s'appliqua à la géogra-

phie & à la littérature tant sacrée que profane. Ses principaux ouvrages sont : I. *Biblia Regia Anglica*, Cambridge, 1660, grand in-folio. Cette édition magnifique est ornée de très-belles gravures en taille-douce, & accompagnée du livre des Prières & des Offices anglois. Les curieux la recherchent beaucoup pour sa beauté & sa rareté. II. Une *Edition de Virgile*, avec des notes & de belles planches, qui la rendent chère; Londres, 1663, in-fol. III. Un *Atlas*, qui lui mérita le titre de cosmographe du roi d'Angleterre. IV. Plusieurs Versions en anglois d'auteurs anciens. V. Deux Poèmes, la *Matrone d'Ephese* & *l'Esclave Romain*. Il mourut le 4 septembre 1676.

OGNA SANCHA, comtesse de Castille, vivoit vers l'an 990. Etant veuve, elle devint passionnément amoureuse d'un prince Maure. Pour l'épouser, elle forma le dessein d'empoisonner son fils Sanche Garcias, comte de Castille, qui pouvoit s'y opposer. Garcias en fut averti. Il étoit à table, lorsqu'on lui présenta du vin empoisonné par l'ordre de cette princesse. Il dissimula ce qu'il savoit, & par civilité la pria de boire la première. Oгна voyant son crime découvert, & désespérant d'en obtenir le pardon, but de ce qui étoit dans la coupe, & mourut peu de tems après. On dit que delà vient la coutume de Castille, de faire boire les femmes les premières : ce qui s'observe encore aujourd'hui en divers endroits d'Espagne.

OGYGÈS, fils de Neptune

& d'Aliftra, régna dans la Grece, où il fonda plusieurs villes. De son tems un déluge affreux submergea toute l'Attique & toute l'Achaïe. On en place l'époque communément à l'an 248 avant le déluge de Deucalion. Mais tous ces déluges de la mythologie ne sont que le vrai & universel déluge, défiguré par les poëtes & les historiens des tems fabuleux, qui ont particularisé cette grande catastrophe du monde, en lui appliquant les circonstances de quelque inondation locale. Voyez DEUCALION.

OIHENART, (Arnauld) avocat au parlement de Navarre, au 17^e. siecle, étoit natif de Mauléon. On a de lui: *Noüia utriusque Vasconia*, Paris, 1638 ou 1656, in-4°; c'est la même édition de ce livre fort savant, & qui n'eut pas autant de succès qu'il méritoit.

OISEAU, voyez LOYSEAU.

OISEL, (Jacques) né à Dantzic en 1631, d'une famille originaire de France, devint professeur du droit public & du droit des gens, dans l'université de Groningue. Il lia une étroite amitié avec Puffendorf, rassembla une belle bibliothèque, & entretint un commerce de littérature & d'amitié avec plusieurs savans. On a de lui quelques ouvrages qui marquent beaucoup d'érudition: I. *Des Corrections & des Notes* sur divers auteurs. II. Un Traité intitulé: *Thesaurus selectorum Numismatum antiquorum, are expressorum*, Amsterdam, 1677, in-4°, curieux, instructif & peu commun. III. *Catalogue de la Biblio-*

theque, imprimé en 1686, année de sa mort.

OISEL, (Antoine l') voyez LOISEL.

OKAM, voyez OCCAM.

OKIN, voyez OCHIN.

OKOLSKI, (Simon) Dominicain Polonois du 17^e. siecle, auteur d'une histoire de sa nation, sous ce titre: *Orbis Polonus*, Cracovie, 1641, 3 vol. in-fol. Cet ouvrage, aujourd'hui rare, est plein de savantes recherches sur l'origine des Sarmates, & sur celle des plus anciennes familles Polonoises, qui enleverent presque toute l'édition. Okolski devint provincial de son ordre en Pologne l'an 1649. Il mourut vers l'an 1654.

OKSKI, (Stanislas) Orichovius, gentilhomme Polonois, né dans le diocèse de Prémislaw, étudia à Wittemberg, sous Luther & sous Mélancthon, puis à Venise sous Egnace. De retour en sa patrie, il entra dans le clergé & devint chanoine de Prémislaw. Son éloquence le fit surnommer le *Démofthenes Polonois*. Mais son attachement aux erreurs de Luther, causa de grands maux au clergé. Il fut excommunié par son évêque, & il n'en devint que plus furieux. Enfin il rentra dans l'Eglise Catholique au synode tenu à Varsovie en 1561, & fit imprimer sa *Profession de Foi*. Depuis ce tems-là, il s'éleva avec zele contre les Protestans, & publia un grand nombre de livres de controverse. On imprima ses *Opuscules*, en 1563, in-8°. On lui doit aussi les *Annales du regne de Sigismond-Auguste*, in-12, en latin, & *Institutio principi*.